

LE FRANCAIS DE GERMANOPHONES DEBUTANTS TOPOLOGIE GRAPHIQUE DE DISTORSION

D. Lefevre

Docteur en Phonétique

ABSTRACT

The aim of this paper is to present an analysis method, of how german speaking natives reproduce french phonemes, as well as the phonemes uttered instead.

It points out, besides several matters, the importance of the different factors and the difficulties in using different levels of enunciation.

Besides, it emphasizes the importance of interlanguage facts and the ability in establishing a synthetical system of the different phonemes.

Finally, it makes an attempt in setting forth some answers to allow a better comprehensiveness of french language by German advanced beginners.

1. INTRODUCTION

Le corpus est un enregistrement de phrases produites par un professeur de français et répétées par un ou plusieurs locuteurs germanophones dans le cadre de groupes d'apprentissage débutants avancés.

Deux groupes ont été ainsi enregistrés permettant la constitution de trois cassettes de 90 minutes.

Le matériel utilisé est un magnétophone à cassette de type MARANTZ C.D. 330 STEREO DOLBY, cassette de type TDK MA90 IEC IV TYPE IV METAL POSITION et de deux microphones unidirectionnels, l'un dirigé vers le professeur et l'autre dirigé vers les locuteurs.

Les locuteurs sont d'origine du Bade Wurtemberg. Deux dans le premier groupe et un dans le second, ils travaillent tous dans des entreprises en tant qu'employés.

Le dépouillement s'est fait à l'oreille d'un seul transcripteur. Il y a eu plusieurs écoutes.

2. ANALYSE

2.1. Comparaison de chaque idiome

Les systèmes de l'allemand et du français se différencient de la manière suivante

- Un assourdissement de tout élément consonantique en position finale de syllabe [1].
- Une attaque progressive des voyelles en français et brusque en allemand [2].
- La présence d'une seule voyelle [j] en syllabe inaccentuée en allemand [3].
- La présence de voyelles hautes ouvertes en allemand inexistantes en français [4].
- L'absence de voyelles longues relâchées ouvertes en allemand [4].
- Une unité accentuelle libre hiérarchisée en allemand [4].
- Une unité accentuelle fixe en français [5].

- Un rythme plat sur les syllabes inaccentuées et montant ou descendant sur les syllabes accentuées en français [2].

- Un rythme en escalier sur l'avant-dernière syllabe en allemand [2].

2.2. Étude des distorsions.

Les distorsions relevées sont de quatre ordres: -mémorielle -syntaxique
-lexical -phonétique

Dans cet article, seules les distorsions d'ordre phonétique seront évoquées

2.3. Répartition des distorsions.

Les distorsions phonétiques suivent l'axe diagonal d'adéquation entre l'énonciation du professeur et la reproduction ou l'énonciation des locuteurs.

Les locuteurs utilisent en moyenne pour les consonnes près de trois autres phonèmes alors que pour les voyelles ils emploient en moyenne un seul autre phonème.

L'établissement des distorsions a permis de dresser deux graphes de distorsion

2.3.1 Le système des consonnes

Légende

L : Locuteurs

P : Professeur

S : Suppression

A : Apparition

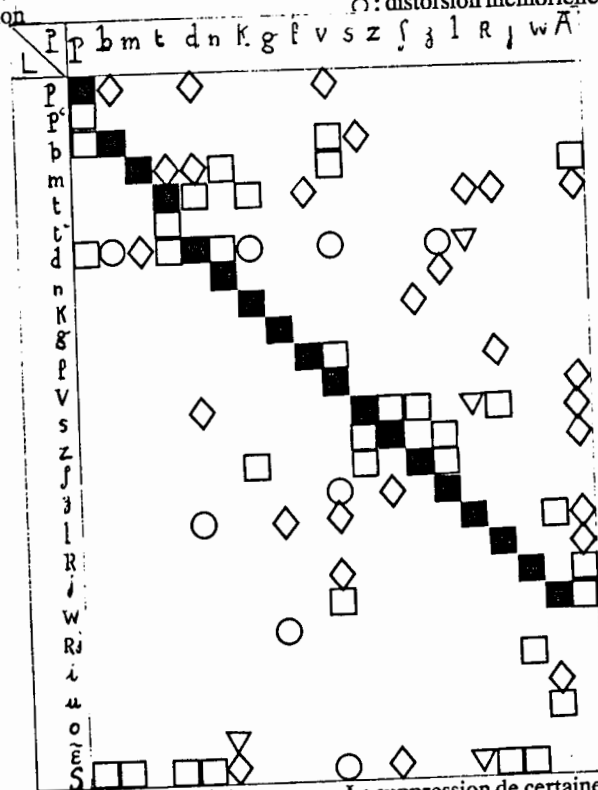
■ : adéquation

□ : distorsion phonétique

◇ : distorsion lexicale

▽ : distorsion syntaxique

○ : distorsion mémorielle



La présence des consonnes aspirées, chez les locuteurs, est due au maintien du système phonologique de leur idiome lors de la reproduction.

La présence de la voyelle /ɛ/ est due à un problème syntaxique.

La présence de la voyelle /i/ au lieu de /j/ essentiellement en finale confirme le constat que les locuteurs germanophones interprètent la finale /j/ précédée d'une voyelle comme une finale diphtonguée [2].

La présence de la voyelle /u/ au lieu de /w/ est due à la difficulté de prononcer ce phonème comme d'ailleurs en anglais [5] et à sa palatisation lorsqu'elle est suivie de la voyelle /i/ par le professeur.

La suppression de certaines consonnes par les locuteurs se fait principalement: en initiale de groupe, en position implosive, en position subséquent: soit en initiale soit en finale et en position intervocalique pour le phonème /j/.

L'apparition de certaines consonnes se fait en finale de mots pour les phonèmes /z/ et /s/ par réaction orthographique, en position subséquent pour les phonèmes /v/ et /w/ derrière /s/ et /w/ derrière /b/, en position finale de syllabe pour /m/ lorsque celle-ci se termine normalement par une voyelle nasale.

Le phonème /p/ n'est pas mentionné car comme constaté [6], il est remplacé par la suite /n/ + /j/ chez les francophones.

2.3.2 Le système des voyelles.

Légende

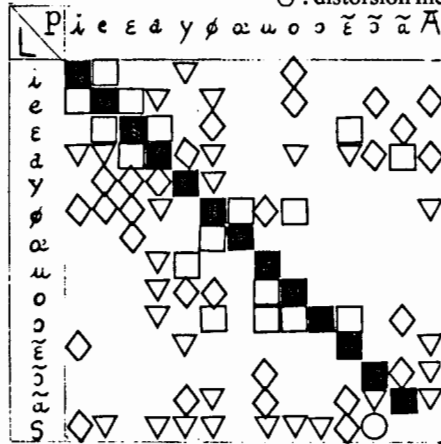
L : Locuteurs

P : Professeur

S : Suppression

A : Apparition

- : adéquation
- : distorsion phonétique
- ◇ : distorsion lexicale
- ▽ : distorsion syntaxique
- : distorsion mémorielle



Le phonème /i/ se trouve remplacé par le phonème /e/ soit en position finale absolue soit par métathèse double pour le couple: e-i devenant i-e pour le verbe /dezire/ qui devient /dizere/ lorsqu'il y a interrogation.

Le phonème /e/ se trouve remplacé par le phonème /ɛ/ en position finale absolue ou par dédoublement de la voyelle /i/ se substituant à la voyelle /e/ pour le verbe /dezire/ qui peut devenir /dizire/ dans le cas de l'interrogation.

Le phonème /ɛ/ se trouve remplacé par le phonème /e/ en position finale fermée soit par la consonne /s/ soit par la consonne /j/ qui chez les locuteurs est devenu /i/. Il peut être remplacé par /a/ lorsqu'il est suivi de la consonne /j/ par les locuteurs germanophones comme dans /butaje/, /paje/ au lieu de /butɛj/ et /peje/.

Le phonème /a/ est remplacé par le phonème /ɛ/ en position finale fermée comme dans /bkat/ au lieu de /plat/.

Le phonème /ø/ se trouve remplacé par le phonème /œ/ en position finale fermée de syllabe. Il peut-être dissimilé en /a/ comme dans le mot /mœsjø/ qui devient /mœsjø/.

Le phonème /œ/ se trouve remplacé par le phonème /ø/ en position finale fermée chez les locuteurs germanophones comme dans /anøvœø/.

Le phonème /u/ se trouve remplacé par le phonème /ɔ/ par dissimilation partielle comme dans /nuvɔdriʃ/ au lieu de /nuvudriʃ/.

Le phonème /o/ se trouve remplacé par le phonème /ɔ/ parfois en position finale de syllabe ouverte et par le phonème /ø/ parfois, en position finale absolue ou par métathèse double comme dans /medøtø/ au lieu de /medøto/.

Le phonème /ɔ/ se trouve parfois remplacé par le phonème /o/ en position finale ouverte de syllabe.

Le phonème /ø/ se trouve parfois remplacé par le phonème /ɛ/ ou par le phonème /a/ en position ouverte absolue.

Le phonème /ɑ/ se trouve parfois remplacé par le phonème /a/ en position finale absolue ou ouverte de syllabe.

Les locuteurs germanophones font parfois apparaître le phonème /ø/ en finale de groupe rythmique. Celui-ci correspond sans doute au "schwa" que nous n'avons pas considéré car, s'il appartient au système phonologique des locuteurs, il pose des difficultés au niveau de son intégration dans le système du français, au niveau de son statut phonologique, au niveau de sa stabilité, au niveau de sa perception car même phonétiquement, il ne se différencie pas de /ø/ et de /œ/ [6].

On notera l'absence du phonème /ɔ/ chez le professeur car il n'a plus de valeur

3. SYNTHÈSE

3.1. Les consonnes

Les causes phonétiques de distorsion sont:

- La distribution en fonction de la syllabe et la nature inverse de celle-ci, 80% de syllabes ouvertes en français et 70% de syllabes fermées en allemand [2].

- Le besoin de surmonter les difficultés en obtenant une monotonie de rythme par dédoublement ou dissimilation de certaines consonnes [1].

- Le maintien du système phonologique d'origine qui provoque d'une part la présence de consonnes occlusives sourdes où les locuteurs ont tendance à émettre une légère expiration comme pour /p/ et /t/ et un assourdissement des consonnes sonores /b/, /d/, et /g/ neutralisant l'opposition sourde/sonore en finale [7].

- La position des organes différente entre les consonnes du français et de l'allemand, notamment la position de l'apex de la langue ou du dos de la langue en ce qui concerne par exemple les consonnes alvéo-dentales.

- La différence d'énergie articulatoire existe entre les consonnes du français et de l'allemand comme par exemple pour les consonnes occlusives bilabiales.

- La position implusive de certaines consonnes suivies d'occlusives qui provoquent leur disparition comme généralement constaté pour les idiomes romans [8].

3.2. Les voyelles

Les causes phonétiques de distorsion sont:

- La distribution en fonction de la syllabe d'où la neutralisation de certaines oppositions et le remplacement des voyelles ouvertes par des voyelles plus fermées.

- Le besoin de surmonter les difficultés en obtenant une monotonie de rythme par dédoublement en métathèse double notamment pour le couple i-e et en particulier dans le cadre de la phrase interrogative.

- Le maintien du système phonologique d'origine qui provoque surtout la fermeture en position inaccrue des voyelles ouvertes car en allemand le timbre des voyelles dépend de leur longueur.

- L'absence de certains phonèmes dans le système d'origine notamment les voyelles nasales qui se trouvent de ce

fait soit dénasalisées en /ɛ/ pour /ɛ̃/ et /a/ pour /ɑ̃/ et suivie des consonnes /n/ ou /m/ soit renforcées par une consonne nasale.

4. CONCLUSION

Pour améliorer l'apprentissage du français, il peut-être bon de:

- Dès la première leçon faire pendant environ 10 minutes un exercice intonatif pour introduire les phrases interrogatives simples avec "est-ce que" et les réponses soit positives soit négatives. Cet exercice pourra-être effectué à chaque introduction de phrase plus complexe. On évitera au départ l'intonation expressive.

- Au cours des dix premières leçons, on fera avec les mots appris des exercices de distributions notamment pour les consonnes finales sonores et à l'initial pour le phonème /s/ afin qu'il ne soit pas reproduit en /z/.

- Lors de l'introduction de verbes comme "aller", on pourra faire des exercices d'articulation qui concernent les voyelles nasales en effectuant une gamme d'oppositions du type : "vont", "vent", "vin" et des exercices pour bien opposer les phonèmes /w/ et /v/.

- Lors de l'introduction de verbes comme "aller", on pourra faire des exercices d'articulation qui concernent les voyelles nasales en effectuant une gamme d'oppositions du type : "vont", "vent", "vin" et des exercices pour bien opposer les phonèmes /w/ et /v/.

5. RÉFÉRENCES

- [1] BOTHEREL A., SIMON P., WIO-LAND F., ZERLING J-P., (1986), "Cinéradiographie des voyelles et consonnes du français." Strasbourg Institut de Phonétique
- [2] BOURCIEZ E. et J. (1982) "Phonétique Française. Etude Historique", Paris Klincksieck
- [3] GARDE P. (1968), "L'accent" Paris Presse Universitaires de France
- [4] KENWORTHY J. (1987), "Teaching English pronunciation" London New-York Longmann
- [5] LÉON P.&M. (1976), "Introduction à la phonétique corrective", Hachette & Larousse
- [6] MALMBERG B. (1972) "Les nouvelles tendances de la linguistique", Paris Presses Universitaires de France
- [7] MALMBERG B. (1974), "Manuel de phonétique générale.", Paris Picard A.J.
- [8] MARTENS P. (1989), "Quelques problèmes concernant la réalisation des voyelles et des diphtongues de l'allemand par un francophone", MELANGES de Phonétique générale et expérimentales offerts à Péla SIMON 563-584.